

Limites et créativité

*(Etude basée sur un discours du Rabbi,
Likouteï Si'hot, tome 29, causerie de la Parchat Nitsavim – Vayéle'h)*

Chaque homme est appelé, au cours de son existence, à trouver un équilibre, dans son service de D.ieu, entre deux approches. La première est la conception personnelle, qui encourage la créativité, incite à aller de l'avant. La seconde prône la stabilité et la fixité, le respect des limites. Il semble que cette seconde approche soit un compromis nécessaire, imposé par la réalité, pour avoir une vie de plénitude et de satisfaction, en conservant la mesure et les valeurs importantes. Est-il possible d'associer ces deux approches, non pas par nécessité mais comme un idéal ? Le Saint béni soit-Il souhaite-t-Il qu'il en soit ainsi, que l'on maintienne l'existant, ou bien faut-il le développer ? Faut-il s'exprimer sans penser que l'on assume un rôle clé ?

La Parchat Vayéle'h décrit la journée en laquelle Moché, notre maître, quitta ce monde. Elle présente la conclusion de son discours d'adieu, la transmission de la di-

rection du peuple à Yochoua, son disciple. Puis, ses dernières paroles sur cette terre furent un Cantique, qui est rapporté dans les Parachyot suivantes, Haazinou et Ve Zot Ha Bera'ha. Il conclut également l'écriture du Sefer Torah et le confia au peuple d'Israël.

C'est ainsi que se constitue, peu à peu, l'ordre de lecture de la Torah selon un cycle annuel, qui est encore en vigueur à l'heure actuelle. D'après le nombre de jours que compte l'année hébraïque, la Parchat Vayéle'h peut être liée à celle de Nitsavim ou bien lue indépendamment. En effet, elle est la plus courte de l'ensemble de la Torah et elle ne compte que trente versets. De manière générale, les deux Parachyot sont lues ensemble et il en découle un enseignement pour chacun, applicable pendant la semaine de cette lecture.

Pourtant, Nitsavim et Vayéle'h décrivent bien deux notions différentes, voire même opposées. Le terme Nitsavim fait référence à la station debout, puissante et ferme, alors que Vayéle'h désigne le fait d'aller de l'avant, le contraire de se tenir debout. Or, Nitsavim et Vayéle'h se réunissent pour ne former qu'une seule et même Paracha. Nitsavim est l'élément de stabilité, les valeurs traditionnelles. A l'inverse, Vayéle'h introduit le changement, la remise en cause de ce qui est établi, l'introduction de la nouveauté, notamment dans le service de D.ieu.

Comment concilier ces deux mouvements pour n'en faire qu'un ? Il est nécessaire, pour cela, de les observer comme les deux facettes d'une seule et même réalité. De fait, le service de D.ieu cumule bien ces deux aspects, Nitsavim, la constance et la détermination, d'une part, Vayéle'h, l'avancement et le changement, étape par étape, sans connaître le repos, d'autre part. Il n'y a pas là un dosage de deux mouvements différents, mais la présence, à chaque pas, des deux à la fois, d'une manière conjointe.

La Michna enseigne que : « le monde tient sur trois piliers, la Torah, le service de D.ieu et les bonnes actions ». Un Juif doit étudier la Torah chaque jour, la comprendre, car elle est le canal reliant D.ieu à Son monde. Le service de D.ieu est la prière, par laquelle l'homme s'adresse à D.ieu, du profond de son cœur et s'élève au-dessus de son quotidien. Les bonnes actions sont toutes les Mitsvot, l'impact physique de l'homme sur le monde pour y introduire la sainteté.

Ce sont là les trois piliers sur lesquels le monde repose et ils le conduisent à sa finalité. On peut, en l'occurrence, réunir Nitsavim et Vayéle'h dans chacun de ces trois domaines. Ainsi, s'agissant de l'étude de la Torah, chacun peut se demander si les multiples explications développées par les Sages, en toutes les générations,

s'intègrent réellement dans la révélation du Sinaï. Et, c'est à ce propos que nos Sages affirment : « tout ce que les érudits chevronnés développeront a déjà été donné sur le mont Sinaï ».

Les commentaires nouveaux, ajoutés à chaque époque, ne sont donc que la révélation de ce qui a déjà été donné au préalable. En effet, même s'ils sont nouveaux, même si la créativité de chacun est une nécessité, ces commentaires sont établis à partir de règles et de principes qui ont déjà été énoncés sur le mont Sinaï. C'est uniquement la conformité avec ces règles et ces principes qui permet de les accepter et de les intégrer à la Tradition d'Israël. Il en résulte que l'étude de la Torah est bien un moyen de réunir Nitsavim et Vayéle'h.

Il en est de même également pour la prière, le service de D.ieu du cœur. Certes, les hommes ont des opinions divergentes et chacun ressent différemment la prière. Pourtant, le rituel et le texte de la prière sont identiques pour tous et la prière elle-même est collective, ce qui semble faire obstacle à l'expression du sentiment personnel de chacun. La prière permet donc également de réunir Nitsavim et Vayéle'h. Sa forme est fixée par la Hala'ha de la manière la plus précise et elle n'en reste pas moins un domaine très personnel.

On peut donner la même explication à propos des bonnes actions. Il est dit, à propos des Mitsvot, « Tu n'y ajouteras rien et tu n'en retrancheras rien ». Les Mitsvot sont immuables et n'évoluent pas dans le temps. Pour autant, il peut exister une meilleure façon de les mettre en pratique et un homme doit rechercher l'élévation dans le domaine de la sainteté. En outre, il lui faut introduire tout son enthousiasme dans cette pratique. Ainsi, même si la Hala'ha donne une définition objective de la Mitsva, chacun y introduit sa propre subjectivité. Il s'agit bien, en l'occurrence, d'une réunion de Nitsavim et de Vayéle'h.

Pourquoi le service de D.ieu des Juifs est-il orienté dans ces deux directions ? Il en est ainsi parce que, d'une part, la Torah et les Mitsvot données aux Juifs émanent de D.ieu, mais, d'autre part, elles exigent un effort de la part des Juifs, qui les reçoivent. Leur caractère immuable souligne donc la Présence de D.ieu, en leur sein. Puis, l'effort des hommes permet leur avancement et leur élévation. De la sorte, elles ne sont pas définitivement fixées, anciennes, « ennuyeuses ». Elles permettent un lien sans cesse accru avec le Saint béni soit-Il.

C'est donc pour cette raison que Nitsavim et Vayéle'h s'unissent pour ne former qu'une seule et même Paracha, présentant deux aspects différents. Nitsavim souligne le caractère immuable du Créateur, Qui donne la Torah et ordonne les Mitsvot.

Selon les termes du Rambam, dans ses Lois des fondements de la Torah, « Il est évident et clairement exprimé dans la Torah que la Mitsva est immuable, sans changement, sans retranchement, sans ajout ». Puis, Vayéle'h souligne la nécessité de l'évolution et de l'avancement, d'une prouesse vers l'autre.

Et, il s'agit bien d'une Paracha unique, car cette manière d'aller de l'avant est basée sur le fait que : « Moi, l'Eternel, Je ne change pas ». Ces deux aspects sont réellement indissociables. Ainsi, quand la pratique d'une Mitsva est acquise, il faut s'efforcer de l'appliquer d'une meilleure façon. A l'inverse, quand une Mitsva suscite un enthousiasme particulier, il est nécessaire de se renforcer dans l'étude de ses Hala'hot.

* * *

Résumé

Les deux Parachyot Nitsavim et Vayéle'h ne font qu'une, même si elles présentent deux aspects, qui doivent être réunis en permanence dans le service de D.ieu. Nitsavim est le maintien des principes et Vayéle'h, l'avancement et le changement.

Il en est ainsi en tous les domaines du service de D.ieu, en l'étude de la Torah permettant de développer des commentaires nouveaux à partir de principes séculaires, en la prière dont le rituel est fixé, mais que l'on formule avec toute sa chaleur, en les Mitsvot, pour lesquelles l'effort personnel indispensable ne doit pas s'écarter du cadre de la Hala'ha.

Pourquoi est-il nécessaire de réunir ces deux aspects en permanence ? Il en est ainsi parce que les Mitsvot présentent deux aspects. Elles ont été données par D.ieu, Qui est infini, à l'homme, qui est fait de chair et de sang.

Ainsi, la réunion des Parachyot Nitsavim et Vayéle'h ne demande pas un dosage de deux sentiments contraires, au sein de la personnalité humaine. Elle prône la perfection qui résulte de la fusion de l'un et de l'autre, au sein d'une même action.